

# **LA CONCORDANCE DES TEMPS**

**SCENARIO : GILLES GLEIZES**

**DIALOGUES : GILLES GLEIZES EN COLLABORATION AVEC MIREILLE PERRIER**

## Synopsis

Dans un hôtel particulier du dix-huitième siècle où est maintenant installé un centre d'Archives, une documentaliste, Elizabeth, découvre la correspondance de Constant de Clêmes qui habita ce lieu.

Ayant informé son compagnon, Thomas, de cette découverte qui la fascine, elle décide alors de ne plus vivre chez lui.

Puis Elizabeth rencontre un homme étrangement renseigné sur cette correspondance.

Et celui-ci ne se rappelle plus de son passé...

## **SEQUENCE 1. EXTERIEUR JOUR. LA FACADE DES ARCHIVES.**

La façade d'un hôtel particulier de la fin du dix-huitième siècle qui donne sur une cour intérieure dans la lumière du matin.

Une fenêtre à travers laquelle on voit une femme, Elizabeth, la quarantaine séduisante, assise à un bureau.

## **SEQUENCE 2 A. INTERIEUR JOUR. LE BUREAU D'ELIZABETH AUX ARCHIVES.**

C'est une petite pièce claire aux murs nus, installée, parmi d'autres bureaux, dans une ancienne salle de l'hôtel particulier. Sur une table, à côté du bureau, un ordinateur éteint. Elizabeth sort des documents poussiéreux d'un vieux carton. Elle découvre une liasse de lettres du dix-huitième siècle.

Intriguée, elle la délie, parcourt la première lettre et s'arrête sur une phrase.

**Voix off d'ELIZABETH (*lisant*)**

« Madame, vous séduire est mon devoir... »

Son regard descend jusqu'au bas de la page pour se poser sur la signature.

**Voix off d'ELIZABETH (*lisant*)**

« Constant de Clêmes ! »

## **GENERIQUE**

Les noms apparaissent en lettres blanches sur fond noir. Une musique jouée par des instruments à cordes, mystérieuse, répétitive, accompagne le générique.

## **SEQUENCE 3. INTERIEUR JOUR. LE SALON DE THOMAS.**

C'est une grande pièce ornée de moulures qui sert également de bureau et de bibliothèque. Située au premier étage, elle est un peu sombre. Ses fenêtres donnent sur la rue. Thomas, bel homme, proche de la cinquantaine, est assis à une grande table. Sur la table, un ordinateur, des photos de comédiens et des appareils photo numériques.

Il fait face à l'ordinateur, connecté sur Internet.

A l'écran, une photo d'Elizabeth, plus jeune, et souriante à l'objectif de Thomas.

Thomas appuie sur une touche du clavier.

Des photos d'Elizabeth se succèdent à l'écran dans leur ordre chronologique. Au fur et à mesure, son sourire s'efface et elle paraît hostile à l'appareil photo.

## **SEQUENCE 2 B. INTERIEUR JOUR. LE BUREAU D'ELIZABETH AUX ARCHIVES**

Elizabeth tape sur le clavier de l'ordinateur qui est maintenant connecté sur Internet. A l'écran se forme le mot : « Bibliothèque ».

## **SEQUENCE 4. INTERIEUR NUIT. LA CHAMBRE DE THOMAS.**

C'est une petite pièce ornée de moulures.

Elizabeth et Thomas sont couchés dans leur lit, allongés l'un à côté de l'autre. Un drap recouvre leurs corps nus jusqu'au milieu de la poitrine.

**ELIZABETH**

J'ai fait une curieuse découverte aujourd'hui...

**THOMAS**

Oui ?

**ELIZABETH**

Les lettres d'un homme du dix-huitième siècle, Constant de Clêmes.

**THOMAS**

Qu'est-ce que ça a de curieux ?

**ELIZABETH**

Il a vécu aux Archives... Des lettres d'amour...

Thomas se tourne vers Elizabeth. A travers le drap, il descend lentement sa main jusqu'à l'emplacement de son pubis. Elizabeth retire doucement la main de Thomas. Puis elle se tourne sur le côté opposé, évitant ainsi son regard. Thomas se remet sur le dos en poussant un soupir d'agacement.

**THOMAS**

La femme à qui sont adressées ces lettres... On sait qui c'est ?

**ELIZABETH**

Son nom n'est marqué nulle part. Mariée probablement.

## **SEQUENCE 5. INTERIEUR JOUR. LE STUDIO.**

C'est un grand studio vide dans un immeuble des années 1960-1970. Fraîchement peint en blanc, il est simple, fonctionnel.

Elizabeth est debout, au milieu du studio. Elle regarde une fenêtre qui donne sur le ciel.

## **SEQUENCE 6. INTERIEUR NUIT. LE SALON DE THOMAS.**

Thomas fait face à son ordinateur portable connecté sur Internet, la lueur de l'écran étant la seule lumière électrique de la pièce. Il tape sur le clavier.

A l'écran se forme le nom : « Constant de Clêmes ».

Sur le clavier, Thomas appuie sur la touche « Enter ».  
Des informations apparaissent. Thomas clique sur le mot : « Portrait ».  
L'ordinateur répond la phrase suivante : « Aucun portrait de Constant de Clêmes n'a été retrouvé à ce jour. »  
Thomas appuie sur la touche « Return ».  
Le texte précédent réapparaît. Au bas de celui-ci est écrit : « Bibliothèque ».  
Fondu au noir.

### **SEQUENCE 7. INTERIEUR JOUR. LE BUREAU D'ELIZABETH AUX ARCHIVES.**

La lumière d'une fin d'après-midi. La correspondance est posée sur le bureau.  
Elizabeth tape sur le clavier de l'ordinateur. Elle s'arrête, regarde la correspondance.  
Le téléphone sonne. Elizabeth décroche.

**ELIZABETH**

Allo ?

**VOIX OFF DE THOMAS** (*à travers le téléphone*)

Je veux te voir.

Derrière la voix de Thomas, le léger brouhaha d'un café.

### **SEQUENCE 8. INTERIEUR JOUR. LE CAFE.**

C'est un café du début du vingtième siècle fréquenté, en cette fin d'après-midi, par une clientèle discrète et cultivée. A travers un léger brouhaha, l'enregistrement d'une voix féminine interprétant un air jazzy et nostalgique.

Elizabeth entre dans le café, cherche un instant Thomas du regard et le trouve dans le fond. En allant vers lui, elle contourne un garçon et une fille d'une vingtaine d'années qui se tiennent la main. Puis elle passe devant un homme jeune et élégant. Ses cheveux sont plaqués en arrière et on ne distingue pas son visage.

Elizabeth et Thomas sont maintenant face à face. Devant lui, un appareil photo, posé sur la table du café. Derrière lui, une grande glace. Derrière elle, de dos, l'homme jeune et élégant. La chanson s'est arrêtée. Elizabeth est plongée dans ses pensées.

**THOMAS**

Tu penses à lui ?

**ELIZABETH**

Dès que je ne le lis pas.

La tête de l'homme assis derrière Elizabeth commence à se tourner vers elle et l'on distingue presque son profil.

**THOMAS**

Toujours dans le passé.

Elizabeth caresse du doigt l'objectif de l'appareil photo.

**ELIZABETH**

Je suis la seule ?

Passant la main dans ses cheveux courts, elle jette un coup d'œil sur son reflet dans la glace.

**ELIZABETH**

Et puis pas tant que ça en fait...

Derrière Elizabeth, la tête de l'homme reprend sa position initiale pendant qu'un vieux serveur s'approche du couple.

**LE VIEUX SERVEUR**

Qu'est-ce que je vous sers ?

**ELIZABETH**

Un chocolat.

**THOMAS**

Un café.

Le vieux serveur s'éloigne.

**THOMAS** (*nerveux*)

Mais ces lettres... Elles n'ont pas été envoyées ?

**ELIZABETH**

Ce sont des doubles.

**THOMAS**

Il était si fier de se perdre dans les mots ?

Elizabeth regarde Thomas dans le fond des yeux.

**ELIZABETH**

Ça ne l'empêche pas d'être clair dans son désir. Dès la première lettre, il dit à sa lectrice qu'il doit la conquérir.

**THOMAS** (*avec un petit sourire*)

Je ne serai pas jaloux. Il lui faut traverser le temps pour y arriver.

**ELIZABETH**

As-tu toujours le droit d'être jaloux ? Dimanche, je passe prendre mes affaires.

Le vieux serveur revient avec un plateau sur lequel sont posées les consommations.

**LE VIEUX SERVEUR**

Un chocolat et un café !

Il pose un petit récipient rempli de chocolat chaud et une tasse de porcelaine blanche devant Elizabeth, un café devant Thomas. Puis il s'éloigne à nouveau.

**ELIZABETH**

Mathématiquement, ce n'est pas valide ?

**THOMAS**

Traverser le temps ?

**ELIZABETH**

Oui.

Thomas détourne un instant son regard de celui d'Elizabeth pour le fixer derrière elle.

**THOMAS**

Cette question !

**ELIZABETH**

Mais qu'est-ce que tu regardes ?

Elizabeth se retourne pour essayer de voir ce que fixait Thomas.

Il n'y a que l'homme élégant, de dos, assis, immobile.

Thomas regarde à nouveau Elizabeth.

**THOMAS** (*évasif*)

Il faudrait aller plus vite que la lumière...

Elizabeth se tourne à nouveau vers Thomas.

**ELIZABETH**

On dit que c'est le cas de la pensée.

**THOMAS**

Ah oui...

**ELIZABETH**

Et puis dans l'avenir... ce sera peut-être possible... Alors l'ordre du temps serait bouleversé...

**THOMAS** (*avec un petit sourire*)

Et un homme du passé pourrait arriver là...

La tête de l'homme assis derrière Elizabeth commence à se tourner à nouveau vers elle.

**ELIZABETH**

Oui... dans notre présent...

Thomas prend l'appareil photo et, à travers le viseur, observe Elizabeth.

**ELIZABETH**

Encore !

Thomas appuie sur le bouton de l'appareil qui déclenche le flash.

Le couple d'une vingtaine d'années, étonné par cet éclat de lumière, regarde Elizabeth et Thomas d'un air interrogatif.

## **SEQUENCE 9. INTERIEUR JOUR. LA SALLE DE LECTURE DES ARCHIVES.**

C'est une grande et belle pièce ancienne aux murs recouverts de volumes. La salle est remplie de lecteurs. Certains sont installés à de grandes tables en bois, d'autres interrogent des ordinateurs.

Elizabeth est assise à une chaire en présidence de salle. Elle lit la correspondance. Puis elle lève son visage et regarde devant elle.

Un homme d'une trentaine d'années aux cheveux courts, vêtu d'un jean et d'un tee-shirt, entre dans la salle.

Il jette à Elizabeth un regard bref et appuyé.

Elizabeth est surprise, intriguée. Puis elle revient aux lettres.

**Voix off d'ELIZABETH** (*lisant*)

« Je serai la raison de votre déraison. »

Elizabeth lève à nouveau les yeux et cherche du regard.

Le regard d'Elizabeth. Il balaie lentement la salle de lecture pour s'arrêter sur l'homme, assis maintenant devant un des ordinateurs.

Le visage d'Elizabeth, de plus en plus intriguée.

L'homme essaie vainement de se servir de l'ordinateur.

Elizabeth a un instant d'hésitation, puis elle quitte la chaire et traverse la salle de lecture. Elle est maintenant debout, près de l'homme, la main posée sur le clavier.

**ELIZABETH**

Vous cherchez ?

**L'HOMME**

Des renseignements sur... Constant de Clêmes.

**ELIZABETH**

Ah !...

Elizabeth redresse lentement son buste.

**ELIZABETH**

Vous ne trouverez rien sur lui.

Elizabeth prend une chaise qui se trouve à proximité et s'assied à côté de l'homme.

**ELIZABETH**

Mais... j'étais en train de lire sa correspondance...

**L'HOMME**

Une correspondance galante...



**ELIZABETH**

Oui... Souvent alors.

**L'HOMME**

Dans la réalité comme dans...

L'homme cherche le mot suivant sans parvenir à le trouver.

**ELIZABETH**

La fiction ?

**L'HOMME** (*un peu surpris*)

La fiction ?.. (*Se tournant vers Elizabeth*) Ces lettres de Constant de Clêmes... je pourrais les lire ?

**ELIZABETH** (*souriant*)

Avant que ce courrier soit disponible au public... Il faudra des mois...

**L'HOMME**

C'est pourtant le premier document déposé là.

**ELIZABETH**

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

**L'HOMME**

Son auteur habita ici...

**ELIZABETH**

C'est vrai. Peu de gens le savent.

**L'HOMME**

Je connais bien le dix-huitième siècle. Je le connais...

**ELIZABETH**

Comme si vous y aviez vécu ?

...

**L'HOMME**

Oui.

**ELIZABETH**

J'ai parfois cette sensation... Vous êtes chargé de cours ? Chercheur ?

**L'HOMME**

Je ne travaille pas.

**ELIZABETH**

Etudiant ?.. Chômeur ?..

**L'HOMME**

C'est à vous de me le dire.

Le visage d'Elizabeth, décontenancée par cette réponse.

**ELIZABETH**

Il faut que j'y retourne.

Elizabeth va pour se lever. L'homme lui prend doucement le bras.

**L'HOMME**

J'aimerais vous revoir.

## **SEQUENCE 10. INTERIEUR JOUR. LE SALON DE THOMAS**

Une lampe halogène éclaire la pièce, plus sombre que dans la séquence 3. A travers les fenêtres, la lumière du jour est grise, incertaine.

Elizabeth retire les livres de la bibliothèque et les met dans un carton. Près d'elle, des caisses remplies d'objets témoignent de son déménagement.

Thomas remplit un chèque, assis à son bureau. Sur celui-ci, toujours encombré de photos de comédiens, l'ordinateur est connecté sur Internet.

**ELIZABETH**

En le voyant... j'ai ressenti... un trouble...

**THOMAS**

Du désir ?

Thomas détache le chèque de son carnet et le pose sur un bureau, parmi les photos de comédiens.

**ELIZABETH**

Je ne sais pas... C'était... une sensation... de déjà vu...

Thomas se lève brusquement et rejoint Elizabeth.

**THOMAS**

Reste.

Il lui caresse les épaules, la poitrine. Il l'embrasse dans le cou.

**ELIZABETH**

J'ai besoin d'autre chose.

Elizabeth se détache lentement de Thomas. Se retrouvant près du bureau, elle voit le chèque que Thomas vient de remplir. Elle le prend et le lui montre.

**ELIZABETH**

Tu n'as pas mis l'ordre. Ce chèque, c'est pour ?..

Thomas met rapidement le chèque dans sa poche pendant qu'Elizabeth le regarde d'un air interrogatif.

**THOMAS**

Elizabeth... Il faut que je vous prenne en photo.

**ELIZABETH**

Tu ne veux pas que je t'échappe, c'est ça ?

**SEQUENCE 11. INTERIEUR JOUR. LA SALLE DE LECTURE DES ARCHIVES.**

A travers les hautes fenêtres, la lumière d'une belle journée ensoleillée.

Elizabeth est seule dans l'immense salle, assise à une table. La répartition des lettres en deux groupes de taille similaire nous montre qu'elle est parvenue au milieu de la correspondance.

**Voix off d'ELIZABETH** (*lisant*)

« L'amour est à jamais dans mon âme. »

**SEQUENCE 12. INTERIEUR JOUR. LA SALLE DE LECTURE DES ARCHIVES.**

La salle est à moitié remplie de lecteurs. Dans la chaire est installée une documentaliste d'une cinquantaine d'années, belle femme épanouie et sereine.

Elizabeth est assise à côté de l'homme, immobile, face à la page d'accueil de l'ordinateur.

**ELIZABETH** (*nerveuse*)

Et d'où venez-vous ?

**L'HOMME**

Je ne sais pas. On m'a trouvé près d'ici... ne sachant rien de mon passé... il y a peu de temps.

**ELIZABETH**

Mais... Votre culture du dix-huitième ?

**L'HOMME**

Elle est restée dans ma mémoire.

**ELIZABETH**

Et pourquoi ces recherches sur Contant de Clêmes ?

**L'HOMME**

Je ne sais pas pourquoi... Je me sens à ma place ici... (*Se tournant vers Elizabeth*) Parlez-moi de sa correspondance.

Elizabeth a un instant d'hésitation.

**ELIZABETH**

Venez dans mon bureau. Nous serons plus tranquilles.

Elizabeth et l'homme traversent la salle de lecture. Ils passent devant la chaire où est assise la documentaliste qui regarde l'homme avec intérêt puis Elizabeth d'un air amusé et complice. Gênée, Elizabeth évite son regard et sort de la salle de lecture, suivie de l'homme.

**SEQUENCE 13 A. EXTERIEUR JOUR. LA FACADE DES ARCHIVES.**

La façade des Archives dans la lumière de la mi-journée.

La musique du générique, étrange et lancinante reprend et continue jusqu'à la fin de la séquence 15.

**SEQUENCE 14 A. EXTERIEUR JOUR. LA COUR INTERIEURE DES ARCHIVES.**

Le visage de Thomas à moitié caché derrière une colonne.

**SEQUENCE 13 B. EXTERIEUR JOUR. LA FACADE DES ARCHIVES.**

A travers la fenêtre du bureau d'Elizabeth, on voit le couple entrer et s'asseoir.

**SEQUENCE 14 B. EXTERIEUR JOUR. LA COUR INTERIEURE DES ARCHIVES.**

Thomas a un petit sourire. Il lève son appareil photo jusqu'à son visage.

**SEQUENCE 15. INTEIREUR JOUR. LE BUREAU D'ELIZABETH AUX ARCHIVES.**

Par la fenêtre, on distingue Thomas, en partie dissimulé par la colonne. Devant Elizabeth, la correspondance en deux tas égaux.

**ELIZABETH**

Après avoir commencé sur le mode du libertinage, ce courrier devient pré-romantique...

Elizabeth jette un rapide coup d'œil vers Thomas.

**L'HOMME**

Sentimental.

Elizabeth tourne à nouveau son visage vers l'homme, faisant comme si de rien n'était.

**ELIZABETH**

Oui. De Clêmes se prend à son propre jeu.

**L'HOMME**

« L'amour est à jamais dans mon âme. »

Elizabeth regarde l'homme fixement. La musique s'arrête net.

**L'HOMME**

Et ça vous touche ?

### **SEQUENCE 13 C. EXTERIEUR JOUR. LA FACADE DES ARCHIVES.**

A travers la fenêtre du bureau, l'image du couple s'immobilise sur un bruit de déclencheur d'appareil photo.

### **SEQUENCE 16 A. INTERIEUR JOUR. LE STUDIO.**

Dans le fond, à moitié remplie, la bibliothèque vue dans l'appartement de Thomas. Au sol, des cartons de déménagement qui n'ont pas été ouverts.

Elizabeth sort d'un carton les livres qu'elle a pris chez Thomas et les range dans la bibliothèque.

Thomas, debout contre le mur, la regarde faire.

**ELIZABETH**

Un amnésique...

**THOMAS** (*avec un sourire*)

Dans ce lieu de mémoire... Paradoxal.

**ELIZABETH**

Et il connaît ces lettres qui n'ont pas été lues depuis plus d'un siècle ! Je dois en savoir plus... Le revoir encore...

Thomas s'approche d'Elizabeth.

**THOMAS**

Il est jeune, ce type. C'est pour ça que tu veux le revoir.

Agacée, Elizabeth s'éloigne de Thomas et va à la fenêtre qui donne sur le ciel.

### **SEQUENCE 17. EXTERIEUR JOUR. LE CIEL.**

Le ciel vu à travers la fenêtre du studio d'Elizabeth. Des nuages le traversent lentement.

**Voix off d'ELIZABETH**

Je veux le revoir parce qu'il m'intrigue.

### **SEQUENCE 16 B. INTERIEUR JOUR. LE STUDIO.**

Elizabeth est tournée vers la vitre, le front et la main posés sur la vitre. Thomas la regarde.

**THOMAS**

Et moi, je t'intrigue encore ?

Elizabeth regarde Thomas. Elle lui sourit.

## **SEQUENCE 18. INTERIEUR JOUR. LE BUREAU D'ELIZABETH AUX ARCHIVES.**

Elizabeth est à nouveau face à l'homme. La correspondance est en deux tas d'inégale hauteur, attestant de sa progression dans la lecture. Dans celui de droite, les deux dernières lettres.

**ELIZABETH**

Ce qui me frappe le plus, maintenant, c'est cette obsession d'aimer.

Elizabeth saisit l'avant-dernière lettre dans le tas de droite.

**ELIZABETH**

Ainsi, dans cette lettre, il lui écrit « Je ne vis plus que pour vous... »

**L'HOMME**

« ... Et vous êtes plus que ma vie. »

Elizabeth pose l'avant-dernière lettre dans le tas de gauche. Puis elle regarde l'homme.

**ELIZABETH**

Comment savez-vous cette phrase ?

**L'HOMME**

Elle surgit de ma mémoire.

**ELIZABETH**

Et vous-même, vous pourriez... ne plus vivre que pour une femme ?

L'homme détourne son regard.

**L'HOMME**

Je ne me rappelle pas l'homme que j'étais.

**ELIZABETH**

Mais vous, maintenant, que me dites-vous ?

**L'HOMME**

Je ne peux pas exister dans le présent.

**ELIZABETH**

Et dans l'avenir ?

L'homme pose la main sur la dernière lettre en regardant Elizabeth.

**L'HOMME**

Il faudrait le lire...

## **SEQUENCE 19. INTERIEUR NUIT. LE STUDIO D'ELIZABETH.**

Le studio est plongé dans l'obscurité. La bibliothèque est à moitié remplie. Les cartons n'ont pas été ouverts. Elizabeth est couchée sur le lit, nue sous les draps. Elle appelle depuis son portable.

**ELIZABETH**

Tu n'es pas fâché contre moi ?

**Voix off de THOMAS (à travers le portable)**

Tu ne m'as jamais autant plu.

**ELIZABETH**

Excuse-moi... Je t'appelle à propos de cet homme...

**Voix off de THOMAS (à travers le portable)**

Il te trouble de plus en plus.

**ELIZABETH**

Oui... Mais quand je l'interroge sur son désir... il évite mes questions...

**Voix off de THOMAS (à travers le portable, ironique)**

Il est peut-être homo ?

La main d'Elizabeth se crispe sur le portable.

**ELIZABETH**

Il ne s'en rappellerait pas. Et puis je sens bien que ce n'est pas ça...

**Voix off de THOMAS (à travers le portable)**

Alors, c'est quoi ?

**ELIZABETH**

Un truc de fou.

## **SEQUENCE 20. INTERIEUR JOUR. LE BUREAU D'ELIZABETH.**

Elizabeth a mis une robe décolletée, lacée dans le dos. Elle attend l'homme, seule à son bureau devant deux parties de la correspondance. A droite, il n'y a plus que la dernière lettre. Elle caresse la partie dénudée de sa poitrine puis jette un coup d'œil sur sa montre et la dernière lettre. Elle la saisit, va pour la lire, puis regarde la chaise vide en face d'elle. Elle la repose alors sans l'avoir lue.

## **SEQUENCE 21 A. INTERIEUR JOUR. LA SALLE DE LECTURE DES ARCHIVES.**

La documentaliste d'une cinquantaine d'années est en présidence de salle. La salle de lecture est à moitié remplie de lecteurs.

Elizabeth arpente la pièce.

La documentaliste regarde la tenue d'Elizabeth avec surprise.

Elizabeth dévisage les lecteurs, cherchant l'homme sans le trouver.

Boudeuse, elle pose son front contre l'une des fenêtres. Soudain, quelque chose, à travers la vitre, retient son attention.

**SEQUENCE 22. EXTERIEUR JOUR. LA RUE A TRAVERS LA FENETRE DE LA SALLE DE LECTURE.**

L'homme entre dans le bâtiment des Archives.

**SEQUENCE 21 B. INTERIEUR JOUR. LA SALLE DE LECTURE DES ARCHIVES.**

Elizabeth s'éloigne de la fenêtre et quitte la salle rapidement, évitant le regard de désapprobation de la documentaliste.

**SEQUENCE 23 A. INTERIEUR JOUR. LE BUREAU D'ELIZABETH.**

Debout, devant son bureau, Elizabeth saisit la dernière lettre de la correspondance et la lit.

**La voix off de L'HOMME**

« Pourquoi me questionner sur mon amour ? Ma réponse est en vous. »

Elizabeth sourit, pose la lettre sur le tas de gauche et se tourne vers la porte. L'homme est à la porte, mal à l'aise.

**L'HOMME**

Elizabeth...

**ELIZABETH**

Vous me laissez du temps... Le temps de lire notre présent...

**L'HOMME**

Ecoutez... Je ne suis pas...

**ELIZABETH**

Je sais bien qui vous êtes... Constant de Clêmes.

Elle revient à son bureau et désigne l'espace vide à la place du tas de droite.

**ELIZABETH**

Qu'est-ce qui se passe maintenant ?

L'homme hésite, semble vouloir dire quelque chose auquel il finit par renoncer. Puis il rejoint Elizabeth à son bureau.

**L'HOMME**

Ce que vous désirez.

Elizabeth ferme les yeux.

**SEQUENCE 24. INTERIEUR JOUR. LA CHAMBRE DE CONSTANT DE CLEMES.**

Les murs et les meubles contemporains s'effacent pour faire place à la chambre de Constant de Clêmes. Les images passent progressivement de la couleur au noir et blanc et défilent sur un bruit d'appareil de projection.



Elizabeth et l'homme sont maintenant en costumes du dix-huitième siècle.

L'homme prend la main d'Elizabeth. Elle la retire, va vers la porte. L'homme l'en empêche, l'enlace.

Ils sont maintenant sur le lit. L'homme est torse nu, caressant la cuisse d'Elizabeth dont il a relevé la jupe et les dessous. Il l'embrasse dans le cou. Elle ferme les paupières.

### **SEQUENCE 23 B. INTERIEUR JOUR. LE BUREAU D'ELIZABETH.**

Elizabeth, en costume contemporain, ouvre les yeux.

Nous sommes dans le bureau, revenus à la couleur. Le bruit de l'appareil de projection s'est arrêté.

L'homme a disparu. Couchée sur son bureau, Elizabeth se redresse lentement. Ses cheveux sont décoiffés, sa robe froissée, ses chaussures au sol, avec les lettres, répandues.

### **SEQUENCE 25. LA FACADE DES ARCHIVES. INTERIEUR JOUR.**

La façade des Archives dans la lumière du soir.

A travers la fenêtre, Elizabeth est assise sur son bureau, immobile.

Fondu au noir.

### **SEQUENCE 26 A. INTERIEUR JOUR. LE CAFE.**

Le milieu de la journée. La plupart des clients sont venus déjeuner pour parler affaires.

A la table où était le jeune couple, sont installés une femme en tailleur autour de quarante ans et deux hommes en costume cravate, l'un dans les trente, l'autre proche des cinquante. Puis Elizabeth et Thomas, assis à la même table que dans la séquence 8 mais dans des places inversées, la grande glace étant derrière elle. Entre eux, un verre d'eau, un café et l'addition payée. Personne n'est installé à la table où était assis l'homme élégant.

**THOMAS**

C'est fini ?

**ELIZABETH**

Oui. Constant de Clêmes est reparti.

**THOMAS** (*avec un petit sourire*)

Arrêtons de jouer, Elizabeth. Le type dont tu me parles... Quand je t'ai pris en photo dans ce café... Il était... derrière toi

Il sort la photo prise au café et la pose au milieu de la table.

La photo : derrière Elizabeth, l'homme élégant. Bien qu'assez sombre, son profil ressemble à celui de l'homme des Archives.

Thomas regarde la glace.

**THOMAS**

Et tu le sais...

**EXTRAIT DE LA SEQUENCE 8. INTERIEUR JOUR. LE CAFE.**

Elizabeth, passant la main dans ses cheveux, jette un coup d'œil sur son reflet dans la glace.

**Voix off de THOMAS**

Puisque tu l'as vu dans la glace...

**SEQUENCE 26 B. INTERIEUR JOUR. LE CAFE**

**THOMAS** (*regardant Elizabeth*)

Le mec a tout improvisé. A part la correspondance, évidemment.

Elizabeth jette un coup d'œil sur la photo sans pour autant changer d'expression.

**THOMAS**

Il suffit d'aller sur Internet pour savoir que l'original...

**SEQUENCE 27. INTERIEUR JOUR. LA BIBLIOTHEQUE.**

Le dessus d'une table. Une main masculine feuillette la correspondance dont les pliures et la trace de cachet attestent l'originalité.

**Voix off de THOMAS**

... Est à la bibliothèque...

**Voix off d'ELIZABETH**

... Parmi les manuscrits... Et le chèque, chez toi ?

**EXTRAIT DE LA SEQUENCE 10. INTERIEUR JOUR. LE SALON DE THOMAS.**

Thomas détache le chèque de son carnet et le pose sur le bureau, parmi les photos de comédiens.

**Voix off de THOMAS**

C'était pour lui. Un acteur qui ne peut pas s'empêcher de jouer...

**SEQUENCE 26 C. INTERIEUR JOUR. LE CAFE.**

Thomas saisit la main d'Elizabeth.

**THOMAS**

Tu voulais autre chose, je t'en ai donné l'illusion. Et puis... grâce à ce garçon... je t'ai désiré comme jamais...

**ELIZABETH**

On l'a fait. Tu sais ?

**THOMAS**

Bien sûr.

**ELIZABETH**

Tu n'es pas jaloux ?

**THOMAS**

Je suis jaloux quand tu m'échappes.

Elizabeth retire sa main de celle de Thomas.

**ELIZABETH**

Eh bien, tu peux l'être... parce que cet homme, je ne l'ai pas vu dans la glace...

### **EXTRAIT DE LA SEQUENCE 8. INTERIEUR JOUR. LE CAFE.**

Elizabeth, passant la main dans ses cheveux, jette un coup d'œil sur son reflet dans la glace.

**Voix off d'ELIZABETH**

Je n'y ai regardé que mon visage.

### **EXTRAIT DE LA SEQUENCE 9. INTERIEUR JOUR. LA SALLE DE LECTURE DES ARCHIVES.**

L'homme essaie vainement de se servir de l'ordinateur.

**Voix off d'ELIZABETH**

... Et il n'a rien appris sur Internet parce qu'il ne peut pas se servir d'un ordinateur.

### **SEQUENCE 26 D. INTERIEUR JOUR. LE CAFE.**

**THOMAS**

Il faisait semblant ! Et puis, c'est moi qui lui ai dit pour les originaux.

**ELIZABETH**

Tu ne lui as rien dit parce que... je ne le reconnais pas sur ta photo.

Thomas sort la photo prise au travers de la fenêtre du bureau où Elizabeth fait face à l'homme des Archives. Il la pose à côté de la première.

**THOMAS**

Et sur celle-ci. C'est le même, tu vois bien.

**ELIZABETH**

Je ne trouve pas.

**THOMAS** (*ricanant*)

Moi, je trouve que tu déliras.

**ELIZABETH**

Crois ce que tu veux.

Thomas jette un rapide coup d'œil sur sa montre.

**THOMAS**

A ce soir...

Thomas se lève et passe devant la table qu'ont quittée la femme en tailleur et les deux hommes en costume. Le vieux serveur la débarrasse.

Elizabeth reste seule, immobile dans le café désert. Elle lève son visage et regarde devant elle. Tourné vers Elizabeth, l'homme rencontré aux Archives est assis à la place qu'occupait l'homme élégant. Sur son jean et son tee-shirt, il a passé la veste d'habit du dix-huitième siècle.

Il la regarde et lui sourit. Le visage d'Elizabeth.

Un sourire se dessine sur ses lèvres.

## **GENERIQUE DE FIN**

Le générique de fin défile en lettres blanches sur fond noir. Il est accompagné de la chanson entendue parmi le brouhaha du café dans la séquence 8.

## **Note d'intention**

La fascination que j'éprouve pour le passé a souvent nourri ma création, elle est donc naturellement à la source de ce scénario. Ma fréquentation des bibliothèques et d'un centre d'archives m'a fait situer la majorité des séquences dans ces lieux à l'atmosphère feutrée où il est souvent arrivé que je m'identifie à l'objet de ma lecture. C'est en développant ce thème de l'identification que j'ai atteint celui du phénomène temporel ; et le désir que j'ai de parler aussi du présent m'a fait aborder les problèmes du voyeurisme et de la mise en scène du réel ainsi que le phénomène d'Internet.

Enfin, c'est en liant ces thèmes les uns aux autres qu'est apparue l'histoire d'une femme et de son compagnon qui jouent avec le temps pour tenter de résister à son usure.

Au cours de la réalisation, la forme rejoindra le fond car je privilégierai les plans fixes dont le cadre immobile rappellera celui de la photographie, métaphore de la possessivité amoureuse qui est l'un des thèmes de ce film. Mais, comme ses plans alterneront avec d'autres, fluides et filmés au steadycam dans les moments de dérive passionnelle des protagonistes, le jeu des comédiens amènera une ambiguïté qui contredira la précision de la construction dramatique. Il soulignera les différents niveaux de lecture afin de permettre au spectateur d'interpréter de multiples façons les motivations des personnages, dans ce récit où le désir d'irrationnel s'oppose au rationnel.

Gilles GLEIZES